

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 4 NOVEMBRE 1914

G.-E. DION, Administrateur

L'ANGLETERRE SUBIT UN SERIEUX ECHEC SUR MER

Cultivons et Prévoyons

La situation dans les grandes villes est rendue très pénible par la guerre qui sévit actuellement. Beaucoup de manufactures sont fermées, le personnel des bureaux est diminué et nombreuses sont les familles que la misère guette.

Il est une classe de gens cependant à qui la guerre devrait profiter. Ce sont les cultivateurs.

Les hommes valides, en Europe, sont tous sur le champ de bataille. En bien des endroits en Belgique, par exemple et dans le nord de la France, les fermes sont dévastées. Les semences d'automne ne se feront pas et celles du printemps ne pourront se faire que par les femmes, les vieillards et les enfants. Même si la guerre devait finir prochainement, ce qui n'est pas probable, la demande de produits agricoles sera considérablement accrue pendant plusieurs années.

Or, les prix sont d'autant plus élevés que la demande est plus grande, et les cultivateurs, les vrais, ceux qui s'occupent de leurs terres, ne manqueront pas de profiter amplement de la malaise en Europe.

Le comté du Madawaska est très propre à l'agriculture. Les terres sont fertiles et ne demandent qu'à être bien cultivées pour produire des récoltes abondantes.

Le remède aux maux qui s'annoncent, c'est le retour à la terre, à la culture intensive.

Le commerce du bois est certainement une source de profit pour quelques uns, mais à part le fait que beaucoup négligent leurs terres et n'élèvent pas d'animaux pour pouvoir plus facilement aller aux chantiers, ces chantiers ne sont pas une source solide de revenus. Que le commerce du bois fléchisse, que les gages tombent et ceux qui ont été assez imprudents pour ne pas cultiver leurs terres se trouvent en face de la misère.

Le cultivateur, lui, n'est jamais dans la misère. S'il s'occupe de sa terre d'une façon pratique, bon an mal an, il y trouvera toujours de quoi se nourrir et s'habiller avec sa famille.

Que les malaises créés par la guerre actuelle nous soit une leçon profitable. Cultivons nos terres, améliorons les et assurons-nous ainsi l'aisance et la santé, car rien de plus sain que le travail en plein air et en plein soleil qu'exigent les travaux de la ferme.

Il ne faut pas oublier, cependant, que pour le cultivateur, comme pour le journalier ou l'industriel, l'éventualité de la maladie et de la mort sont toujours possibles.

Nous avons des sociétés mutuelles catholiques et françaises. Entrons-y. Faisons à la fois œuvre patriotique et œuvre nécessaire. Travaillons pour les nôtres en même temps que nous nous protégeons contre la mauvaise fortune.

Nous avons les sociétés L'Assomption, l'Alliance Nationale, l'Union St-Joseph, qui nous offrent avec des garanties certaines, l'occasion de nous grouper, de nous soutenir les uns les autres.

Les compagnies d'assurances sont très bonnes en général et on fait bien d'y entrer, mais les sociétés mutuelles sont plus à la portée de toutes les bourses parce qu'elles sont moins dispendieuses d'abord, et parce qu'elles se payent par petit montant chaque mois.

Ils sont bien peu nombreux les hommes qui ne peuvent chaque mois déboursier une ou deux piastres pour assurer à leur famille un secours bien nécessaire en cas de mort ou de maladie. Beaucoup par contre ne sont pas capables de faire des épargnes suffisantes pour prévoir aux mauvais jours.

Cultivons donc nos terres, c'est là notre richesse, mais prévenons le malheur et entrons dans nos sociétés nationales d'assurance mutuelle.

D'ERLANGES.

Ecole du Soir

Melle J. Dionne a l'intention d'ouvrir une école du soir, à son domicile, en Novembre. C'est une excellente occasion pour ceux désireux de prendre des leçons. Prix modérés.

AVIS

M. N. Gosselin, tailleur de Québec, est arrivé dans notre ville, et s'installera à l'ancienne place du tailleur P. Fournier, voisin du Grand Central Hotel.

M. Gosselin aura les plus beaux tweeds à habillements et pardessus. Une visite est sollicitée.

A travers les bulletins officiels

Paris, 2.—Le bulletin officiel français suivant a été publié, à 3 heures, hier après-midi :

"Il n'y a rien à rapporter du front compris entre Nieuport et Dixmude.

"Les Allemands ont continué leurs attaques violentes par toute la région située au nord, à l'est et au sud d'Ypres. Toutes ces attaques ont été repoussées, et nous avons fait de légers progrès au sud d'Ypres, de même que des progrès sensibles à l'est de cette localité.

"A l'aube, samedi, des forces ennemies, débouchant de la Lys, ont réussi à s'emparer d'Hollebecke et de Messines ; mais ces deux villages ont été repris vers le soir, grâce à de vigoureuses contre-attaques de la part des forces alliées.

"Sur le reste du front, la journée d'hier a été marquée par une violente canonnade et plusieurs contre-attaques infructueuses de l'ennemi, qui voulait recouvrer le terrain que nous avons gagné sur lui, ces jours derniers.

"Le combat est encore très violent, dans la région de l'Argonne, où les Allemands, cependant, n'ont fait aucun progrès.

"D'après des statistiques fournies par notre service d'arrière-garde, 7,683 prisonniers allemands ont été mis sous garde, durant la seule semaine du 14 au 20 octobre. Ces chiffres ne comprennent pas les blessés en voie de convalescence dans nos hôpitaux militaires, ni les détachements qui sont sur le point d'être ramené du front.

De même source, cet autre communiqué, publié hier soir :

"En Belgique, il n'a rien de nouveau à signaler. "Au cours de la journée d'aujourd'hui, nous avons repoussé de violentes attaques de l'ennemi dans le voisinage de Lihons, le Quesney-en-Santerre, Vaillay-sur-l'Aisne et dans le Bois de la Grurie, dans la forêt de l'Argonne.

"Au nord de Souain, nous avons continué à faire de légers progrès.

"Dans les Vosges, grâce à notre mouvement d'offensive, nous avons pris possession des hauts de Vessines-de-Sainte-Marie."

Joffre "grignotte"

Paris, 2.—D'après le "Journal", le général Joffre, non seulement sait gagner des batailles, mais sait aussi garder ses secrets.

Il offrait dernièrement à déjeuner au quartier général à quelques personnages politiques importants, quand l'un d'eux lui demanda quel était son plan de campagne. Après

quelques secondes de réflexion le général Joffre répondit d'un ton plein de bonne humeur :

"Je me contente de grignoter l'ennemi pour le moment".

Ces paroles du généralisme ont produit à Paris le meilleur effet, en raison du sous-entendu qu'elles contiennent.

Tout le monde se demande quand Joffre se décidera à les "manger".

Les Russes annoncent de nouvelles victoires

Pétrograde, 2.—L'état-major général russe a publié hier le communiqué officiel suivant :

"Dans la Prusse est, nos troupes font des progrès dans la région de Wladislavow (gouvernement de Suwalki) et la forêt de Romentin.

"Les attaques des Allemands dans la région de Backalarzewo, le 31 octobre, ont cessé après que l'ennemi eut subi des pertes terribles.

"Au-delà de la Vistule nous avons avancé victorieusement sur tout le front.

Voix officielles

Paris, 3.—Le Ministère de la Guerre, en France, a publié, hier soir, le communiqué officiel suivant :

"Dans la région comprise entre la Mer du Nord et l'Oise, les attaques livrées, hier, par les Allemands, ont été moins violentes que celles d'avant-hier.

"En Belgique, nous avons fait du progrès au sud de Dixmude et au sud de Chelavet, et nous avons maintenu toutes nos autres positions.

"Dans la région de l'Aisne, les Allemands ont complètement échoué dans leur violent mouvement d'offensive, entre Braye-en-Lannois et Vailly."

La situation en Prusse et en Pologne

Pétrograde, 3.—L'état-major du commandant en chef russe a publié hier le rapport suivant :

"Dans la Prusse-est, nos troupes ont repoussé les attaques allemandes dirigées contre Vladizlavoff, ont culbuté l'ennemi de la partie est de la forêt Rementin et se sont avancées au nord du lac Raigorod.

"Au delà de la Vistule, nos troupes continuent de pousser l'offensive. Dans la région d'Opatow, les Autrichiens ont tenté de résister avec des forces considérables, mais ils ont été repoussés. Les Autrichiens occupent une position fortifiée au-delà de la Rivière Opatow.

"En Galicie, sur la rivière San, nos troupes sont entrées dans le village Misko, où un violent combat a été livré.

"Sur le reste de la ligne de bataille la situation n'a virtuellement pas changé."

Dernière Heure

D'après certaines dépêches de Valparaieso, Chili, l'Angleterre aurait perdu dans un combat naval 3 croiseurs et un autre aurait dû se réfugier en port neutre.

Les nouvelles du théâtre de la guerre sur terre sont par contre favorables, les Alliés remportant toujours quelque avantage.

La Turquie, qui prend part avec les Allemands n'a pas fait encore rien d'important.

Secours Belges

Nous avons publié, la semaine dernière, la liste des offrandes de la paroisse de St-Basile pour les Belges. Il nous fait plaisir de donner aujourd'hui une seconde liste de dons offerts par Edmundston et les paroisses avoisinantes. Nous invitons toutes les parties du comté de nous donner un compte-rendu de leurs offrandes. Nous voulons publier ces listes afin que l'on sache ce que fait le Madawaska pour diminuer les misères de l'héroïque peuple belge. Nous donnons plus tard un résumé de toutes les offrandes du comté.

Edmundston et les alentours

M. Joseph Michaud, une caisse de marchandises valant \$54.00.

M. F. Asier & Son, une caisse de marchandises valant \$200.00.

M. R. W. Hammond, une caisse de marchandises valant \$100.00.

M. Michel Abbas, une caisse de marchandises valant \$43.46.

Un ami de l'œuvre, une caisse de marchandises valant \$50.00.

\$10.40 pour vente de billet sur une couchette donnée par M. A. E. Thibault.

\$7.75 et une caisse de linge, par Mesdames Marcel Guimond et Pitre Plourde.

\$1.35 et une caisse de linge par Mde Théophile Michaud.

\$8.47 collectée à l'école du couvent.

\$7.22 collectée à l'école publique.

\$2.05 collectée à l'école privée.

Une somme considérable collectée dans la ville. Une grande quantité de lingerie, couvertures, etc, etc. En tout \$268.13 en argent ; 21 caisses de marchandises et 123 quarts de patates données par les cultivateurs des alentours.

St-Jacques

129 quarts de patates.

4 caisses de marchandises.

\$55. en argent.

Clair

Un char rempli. Nous espérons avoir plus de détails de cette paroisse.

St-Hilaire

280 quarts de patates.

9 caisses de linge.

3 poches de marchandises.

1 paquet. Le tout formant un char de 50,000 livres.

Une somme d'argent dont la valeur nous est inconnue.

Lac-Baker

207 quarts de patates.

4 grosses caisses de marchandises contenant couvertures, habillements, chaussures, paletots, bas, mitaines, etc, etc.

\$29.25 en argent.

Voilà ce qui est beau et généreux. On nous dit que le même zèle, le même esprit de charité chrétienne s'est fait sentir dans les quatre autres paroisses du comté. Nous serons heureux de les ajouter à la liste, la semaine prochaine.

Abonnez-vous au "Madawaska"

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "5" Tél. 26-41

MAX. D. CORMIER
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A. LL. B.

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone, 29

STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 11-77

J. E. MICHAUD
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34

PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "5" Tél. 46

A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraski, No. 325.
Tél. National, " 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 rns a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

J. A. GUY, M. D.

Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18

J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone

JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE

HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

JOS A. GAGNE

PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin : Peinture et Tapisseries
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone

LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD

Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

Les Alliés, dont les efforts sont couronnés de succès, marchent fermement à la conquête de la Belgique

Les Allemands en retraite

Washington, 30.—Toute l'armée allemande sur la rive gauche de la Vistule, en Pologne, est en pleine retraite, d'après un rapport officiel de Pétrograde publié ici hier soir, par l'ambassade russe.

La Turquie entre en guerre contre la Russie

Theodosia, Crimée, via Pétrograde, 30.—Un croiseur turc a bombardé la station et la ville, de 9.30 à 10.30 heures, hier matin; la cathédrale, l'église grecque et plusieurs hangars ont été endommagés et une succursale de la banque russe ou "Foreign Commerce" a pris feu. Un soldat a aussi été blessé. Le bombardement terminé, le croiseur est parti en se dirigeant vers le sud ouest.

Les Allemands tirent sur les Autrichiens pour les empêcher de fuir

Suivant le "Roosky Invald", de Pétrograde, les prisonniers disent que la discordance entre les Allemands et les Autrichiens augmente après chaque défaite. Les Allemands blâment les Autrichiens de leurs désastres, tandis que ces derniers blâment leurs alliés.

Un général allemand, auquel on demandait son avis sur l'armée autrichienne, a répondu :

—Sont-ils réellement des soldats? Non! Ce n'est qu'un troupeau de moutons. Tout ce qu'ils peuvent faire, c'est de battre en retraite!

D'un autre côté, les Autrichiens faits prisonniers se plaignent amèrement des Allemands.

—Nous occupons toujours les plus dangereuses positions, disent-ils. Pendant le combat, les Allemands s'efforcent à rester en seconde ligne. Ils ne nous traitent pas en camarades. Nous constatons fréquemment que la première ligne des retranchements est occupée exclusivement par les Autrichiens et la seconde par les Allemands. Même l'artillerie allemande est souvent placée très en arrière et occupe conséquemment les positions les moins dangereuses.

Un lieutenant allemand, fait prisonnier par les Russes, a donné les raisons suivantes sur la position des Autrichiens placés en première ligne :

—On ne peut compter sur les Autrichiens; nous devons les surveiller. A la première attaque, ils sont toujours prêts à fuir, et c'est pour cette raison qu'ils doivent être soutenus.

Ce soutien, expliquait l'officier, consistait à ouvrir le feu directement sur les Autrichiens lorsqu'ils tentaient de fuir.

Le témoignage de la Belgique

Le Havre, via Londres, 31.—Le ministre belge de la guerre a reçu le message suivant des quartiers-généraux de l'armée belge :

"Durant la nuit du 28 et du 29, l'ennemi a de nouveau essayé de s'emparer par surprise du tronçon sud du pont de Dixmude, mais il a été repoussé.

"Durant la journée du 28, notre front a essuyé une vive canonnade. De plus, l'infanterie ennemie a livré deux attaques, dont l'une, à notre droite, contre une de nos divisions, contre deux brigades mêlées avec d'autres divisions. L'ennemi a été repoussé avec de lourdes pertes, et quelques-unes de ses compagnies ont été décimées.

"Sur les autres parties du front, la fusillade fut intermittente, ce jour-là. Au sud de Dixmude, les Allemands ont perdu du terrain près de Lughem, de Merckem et de Bixshoofs, où l'offensive française fait du progrès, au sud de Paschendale. Les Allemands, qui avaient pris l'offensive, ont été repoussés et ont perdu du ter-

rain au sud de Becelaere. Au sud de la Lys, la situation n'a pas beaucoup changé, mais, entre temps, les Français ont réussi à aller de l'avant sur divers points du front.

"Les nombreux prisonniers que nous avons faits témoignent de la précision et de la puissance de destruction du feu de nos canons à tir rapide, qui, à leur dire, leur ont infligé de rudes pertes".

La conflagration en Orient

Washington, 31.—Les dépêches reçues hier soir par le gouvernement américain et à l'ambassade russe en cette ville, confirment officiellement la nouvelle annonçant que la Turquie a commencé les hostilités contre la Russie. Les diplomates sont généralement d'opinion qu'il va en résulter les plus graves complications dans les Balkans, dans le nord de l'Afrique et en Asie Mineure.

La guerre entre la Turquie

et la Russie va probablement entraîner dans le conflit la Grèce et l'Italie, puis la Roumanie et la Bulgarie.

L'ambassadeur américain Morgan à Constantinople, dans un court télégramme envoyé tard hier, ne fait pas mention d'une déclaration de guerre de la part de la Turquie à la Russie, mais il dit que l'ambassadeur anglais l'a informé du bombardement d'Odessa par trois contre-torpilleurs turcs, qui ont coulé une canonnière russe.

La voix de Londres

Londres, 31.—Le Bureau officiel de renseignements, à Londres, a publié à 11.15 hrs. hier soir, le communiqué suivant, au sujet des opérations qui se poursuivent en Belgique et en France :

"Une rude mêlée continue avec peu d'interruption sur les lignes des Alliés, spécialement vers le nord. La résistance al-

lemande est opiniâtre et l'ennemi a livré des contre-attaques violentes et fréquentes.

"Néanmoins, les troupes britanniques gagnent fermement du terrain. Dans une contre-attaque, une de nos brigades fit une charge brillante à la baïonnette, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes".

Londres, 31.—Le même Bureau officiel de renseignements annonce qu'un contingent indou s'est joint aux forces anglaises et japonaises qui opèrent contre les Allemands devant Tsing-Tau, en Chine.

La version allemande

Berlin, via Londres, 31.—Voici la teneur du bulletin officiel envoyé, hier matin, à Berlin, par les quartiers-généraux de l'armée allemande :

"Nos attaques, au sud de Nieuport et à l'est d'Ypres, se continuent avec succès. Huit canons à tir rapide et 200 soldats britanniques ont été capturés".

HEMIN DE FER TEMISCOUATA
 HORAIRES depuis le 10 Nov.
 Express : Dép. Riv. du Loup, 7.30; Arr. Conners N. B., 8.30.
 Mixte : Dép. Riv. du Loup, 8.30; Arr. Conners N. B., 9.30.
 Express : Dép. Conners N. B., 10.30; Arr. Riv. du Loup, 11.30.
 Mixte : Dép. Conners N. B., 11.30; Arr. Riv. du Loup, 12.30.
 Service quotidien excepté les dimanches.
 Correspondance à Edmundston avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
 Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
 G. G. Grandy, Agent général.
 F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

SOUVENIR DE FAMILLE
 Important Registre Familial
 Prix : l'exemplaire, 10c.
 Le cent : \$8.00
 S'adresser à l'auteur
 Rev. E. P. Chouinard
 St-Paul de la Croix
 Comté Temiscouata P. Q.
 n. 56 m

Synopsis of Canadian North-West Land Regulations
 THIS sole head of a family, or any male over 18 years of age, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Duty by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.
 Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.
 In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along side his homestead. Price \$1.00 per acre.
 Duties—Six months residence in each of three years after entering homestead patent; also 50 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent, on certain conditions.
 A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$1.00 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 50 acres and erect a house worth \$500. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.
 W. W. CORY, C.M.G.,
 Deputy of the Minister of the Interior,
 N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—4988.

A LOUER
 Le haut de la maison voisine du Grand Central Hotel contenant 10 appartements avec cave comprise et aussi une partie du bas, pouvant servir de magasin.
 S'adresser à
 J. M. SIROIS
 Grand Central Hotel,
 Edmundston N. B.

CONTRAT DE LA MALLE
 DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 20 novembre 1914, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années douze fois par semaine aller et revenir, entre Prince et C. P. R. Station à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.
 Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Prince et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission.
 BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES,
 St. John N. B. le 6 Octobre, 1914.
 N. K. COLTHER,
 Inspecteur des Postes.

Ayez les cheveux frisés
 Sur réception de 35 cents nous vous enverrons le traitement avec direction pour maintenir les cheveux frisés.
 S'adresser à,
 P. NET & CO.
 3338 St-Hubert,
 Montréal, P. Q.

GRANDE VENTE !!
 J'invite le public à venir voir le plus bel assortiment de Chaussures de la ville. Aussi Claques, Pardessus "overshoes" à quatre boucles.
 A cette occasion je ferai une vente à réduction commençant le **1er Novembre pour se continuer jusqu'au 15**
 Ceci n'est pas un "bluff". Venez et vous pourrez voir par vous-mêmes, le grand bénéfice que vous pourrez en retirer.
 Ci-suit quelques lignes de marchandises avec les prix :
Habillements pour Hommes - \$6.00
Pardessus pour Garçons, \$3.25, tous de bonne qualité
Casquettes pour Hommes, 75 cts. tant qu'il en restera
Chapeaux de 75 cts à 1.25. Chaussures à moitié prix.
N'oubliez-pas l'endroit chez
J. F. LEBEL
MARCHAND-TAILLEUR
Edmundston, N. B.

POUR LES CULTIVATEURS

C'est le moment de faire de l'élevage

De la Semaine Commerciale. Nous avons à plusieurs reprises déjà conseillé à nos cultivateurs de profiter de l'occasion leur en est offerte, des hauts prix des grains causés par la guerre, pour augmenter la superficie de leur culture en blé, avoine, orge, pois, etc.

Il est une autre branche de la production agricole que la guerre va rendre aussi beaucoup plus profitable que par le passé, nous voulons parler de l'élevage des animaux de ferme : bœufs, vaches, moutons et porcs.

La guerre nous a surpris à un moment où nos cultivateurs alléchés par des prix inaccoutumés offerts par les acheteurs américains, à la suite de la mise en vigueur du tarif Wilson, avaient vendu une grande partie du bétail qu'ils élevaient, ne gardant guère que des vaches laitières.

Il en était résulté sur nos marchés une diminution des offres qui a servi de prétexte en nombre de villes, Montréal en particulier, à une hausse de prix qui a mis la viande de bœuf hors de la portée de bon nombre de ménages ouvriers.

Il est inévitable que la guerre, pour peu qu'elle se prolonge, produise une diminution marquée dans les troupeaux des pays belligérants. Or comme la viande de bœuf forme partie de l'alimentation nécessaire des soldats en campagne, la demande de bœufs s'adressait au Canada et aux États-Unis, va nécessairement augmenter.

Et les prix que reçoivent actuellement nos cultivateurs pour leur bétail de boucherie augmenteront en conséquence.

Il serait regrettable que ces prix augmentés surviendraient à un moment où nos cultivateurs n'auraient plus rien à vendre, et que la demande fut obligée de s'adresser à d'autres pays, à l'Argentine, à l'Australie, etc.

Nos cultivateurs seraient donc bien avisés s'ils gardaient, au lieu de les vendre pour la boucherie, les veaux qui leur restent, tauraux et génisses, et les laissaient grossir sur la ferme afin de les vendre lorsqu'ils pourront être classés comme bœuf.

Les prix à prévoir paieront amplement les frais de la stabulation pour l'hiver et le fourrage qu'il faudra dépenser pour maintenir le troupeau en assez bon état pour profiter des herbages de l'été prochain.

Et les cultivateurs qui possèdent des parcelles de terre impropres à la

culture pourraient les utiliser pour l'élevage des moutons, en aussi grand nombre que possible; car le mouton commandera pour l'année prochaine de forts prix pour sa viande comme pour sa laine.

Les déchets de l'écrémage, les résidus des repas de la famille devraient être utilisés de manière à n'en pas perdre la moindre parcelle pour l'élevage des porcs que l'on pourra engraisser ensuite au moyen de grains avariés, de pois, etc.

L'élevage du porc sera certainement d'ici à un an beaucoup plus profitable qu'il ne l'a jamais été jusqu'ici.

Que nos cultivateurs sachent donc tirer parti de l'abaissement de la guerre européenne peut être pour eux; qu'ils fassent produire des grains et de la viande autant qu'ils le pourront et ils en seront richement récompensés.

Le conflit européen a provoqué sur notre marché, dit une autorité sur le sujet, une énorme demande de viande d'exportation; malheureusement on ne trouve pas beaucoup d'animaux sur nos fermes. Par suite de l'abolition des droits qui les frappaient à leur entrée aux États-Unis, les bestiaux canadiens ont été exportés de l'autre côté de la ligne 45ème en nombre considérable. Dans certaines régions il ne reste plus sur les fermes que les vaches laitières indispensables.

D'autre part, nos fermiers vendent le plus grand nombre de leurs veaux aux bouchers. Cet état de choses, ne peut avoir qu'une conséquence: la plus grande rareté de la viande de boucherie sur le marché canadien.

L'élevage sur nos fermes ne devrait pas diminuer, il devrait au contraire augmenter. Par l'élevage des bêtes à cornes et des porcs, nos cultivateurs sont assurés de faire de très beaux bénéfices sans que pour ainsi dire il leur en coûte.

Il ne faut pas entendre par là que nos cultivateurs doivent se consacrer exclusivement à l'élevage, mais simplement augmenter leur troupeau à peu de frais et avec un peu de travail.

Les informations parvenues au Ministère de l'Agriculture laissent prévoir que dans tous les pays du monde, les troupeaux sont en décroissance. Selon toute probabilité la viande de boucherie sera plutôt rare et conséquemment se vendra cher.

Les fermiers canadiens ont ainsi une occasion très belle à saisir, il leur suffit de ne pas vendre leurs génisses et de les conserver pour la production. Il serait aussi très sage de leur part, de ne pas vendre leurs veaux mais de les garder jusqu'à ce qu'ils soient devenus tauraux.

Les éleveurs experts affirment que l'élevage des moutons rapportera de gros profits à nos cultivateurs. La viande d'agneau se vend très cher, et la laine sur notre marché se fait de plus en plus rare; il y a là, une belle source de revenus supplémentaires pour nos cultivateurs. Il ne faut pas oublier que les moutons vivent très bien sur des terrains impropres à la culture.

Ce sont là des raisons suffisantes pour que nos cultivateurs augmentent considérablement le nombre de leurs moutons.

On peut accroître son troupeau de cochons plus rapidement encore que les troupeaux de bêtes à cornes. C'est l'élevage qui rapporte le plus vite et peut-être celui qui donne les meilleurs résultats.

On peut dire de l'élevage en général, que c'est une excellente chose pour la terre, d'abord parce qu'il l'enrichit, et pour le cultivateur ensuite auquel il rapporte de beaux bénéfices.

On est toujours sûr de vendre ses animaux un bon prix, car la viande de boucherie se fait encore plus rare en Europe qu'au Canada.

Telles sont quelques unes des raisons qui font que l'élevage devrait très rapidement augmenter sur nos fermes.

ESPERONS !

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (511) contient sept morceaux de musique dont voici les titres :

- 1o Ecoute moi ! mélodie-vaalse interprétée par Germain;
- 2o La Petite Rosette, célèbre chanson de France;
- 3o Rentrée, chanson pour les tout-petits;
- 4o Espérons ! marche pour le piano (redemandée);
- 5o La mort de l'Alsacien, chanson héroïque avec parlé;
- 6o Le Baiser, succès parisien interprété par Pellerin;
- 7o Airs Nationaux des Pays Alliés, fantaisie descriptive pour le piano;
- 8o L'Antéchrist sur la fameuse prédiction;
- 9o Le Bleu qui écrit, conte dramatique d'actualité;
- 10o L'Art et les Artistes, chronique artistique de Gustave Comte;
- 11o Le Jeune Héros Després, chronique d'actualité par Jean Pic.

Aussi plusieurs articles instructifs et amusants, portraits et biographies d'artistes et la 2me leçon du Nouveau Cours de Solfège. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; États-Unis, \$2.00. Adresse: Le Passe Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Catalogue de prime envoyé gratis.

Montesquieu a dit: Quand on court après l'esprit, on attrape la sottise.

La Ménagère

On a donné à l'épouse un nom qui dépeint assez bien les fonctions qu'elle doit remplir: on l'appelle "ménagère".

Ménagère veut dire: user d'économie, dépenser avec réserve, avec prudence; calculer ses ressources et ne pas excéder par des dépenses exagérées.

Quand on dit d'une femme: c'est une bonne ménagère, c'est un éloge qui contient toutes les qualités requises pour la bonne administration d'une maison.

Mauvaise ménagère veut dire maison mal tenue, désordres physiques et moraux.

Une bonne ménagère aime trois choses: le bon Dieu, sa famille et son chez soi. Aussi comme tout reluit de propreté dans cet intérieur domestique. Et, lorsque l'ouvrier rentre de son travail, il est déjà porté à la bonne humeur, au seul coup d'œil qu'il promène au tour de son foyer. Tout est en ordre. La propreté et la gaieté se donnent ordinairement la main.

Bien soigner son petit mobilier c'est le ménage. La malpropreté et le désordre sont des agents de destruction.

Une bonne ménagère est économe et ne dépense jamais rien inutilement. Elle sait de combien de jours se compose la semaine, et elle n'absorbe pas en quatre jours ce qui doit servir pour sept. Ce qu'elle redoute surtout, ce sont les dettes et les achats à crédit qui aiment toujours des moments douloureux dans une famille.

Dieu a donné à la femme l'agilité des doigts. La bonne ménagère met chaque jour ce don à profit en tenant en ordre le linge et les vêtements de la famille.

L'entretien du linge et des vêtements est une question capitale dans une famille d'ouvriers.

La bonne ménagère, sans être un cordon bleu, sait parfaitement préparer le modeste repas de famille.

Elle n'a pas à servir de dind, truffé ni de crème à la vanille pour le dessert; mais son petit menu est appétissant.

La soupe surtout... Oh! la soupe aux légumes... C'est son fort. Elle sait que la bonne soupe est la moitié de la vie du travailleur.

Lorsque le brave ouvrier rentre à midi pour prendre son repas, le fumet du potage qui mijote sur le feu lui monte au cerveau et dilate en même temps le cœur et l'estomac.

Le plat de résistance qui vient ensuite ne le cède en rien à la bonne soupe. La pauvre ménagère regarde de temps en temps avec stupeur le vide qui s'est fait à la soupière et au plat; ce qui ne l'empê-

che pas de recommencer le lendemain avec le même soin.

Ne l'oubliez pas l'estomac joue un grand rôle dans la bonne ou la mauvaise humeur.

L'autre jour, après dîner, je voyais sortir de chez lui un ouvrier dont le visage n'indiquait pas un citoyen content. Je me dis à moi-même; en voilà un qui a probablement mal diné aujourd'hui. J'avais deviné juste. Je sus après que sa femme ne lui avait pas fait de soupe.

Donc, ménagères chrétiennes soyez bien la soupe et le rata de vos époux. Servez chaud, sur une table bien propre, le tout assaisonné d'une parole aimable, d'un visage bienveillant et vous verrez comme on arrive bien au cœur en passant par la porte de l'estomac.

"Bulletin l'arossiale."

Dialogue entre père et fils, pris dans le "Punch".

Le père—Un fameux cigare que tu fumes-là! Combien te coûte-t-il?

Le fils—Soixante-quinze francs le cent.

Le père—Quelle extravagance! Moi je ne fume que des cigares de deux sous.

Le fils—Et tu fais bien: "Si j'aurais autant d'enfants que toi, je ne fumerais pas du tout!"

Avant le 5 Septembre

Tous ceux qui désirent prendre part à ce travail de recrutement devront nous faire parvenir leurs noms le ou avant le 5 septembre 1914.

Jusqu'au 1er Janvier 1915

Pour avoir part aux prix que nous offrons il faudra que les abonnements soient rentrés avant le 1er janvier 1915. Il faudra aussi que ce soit de nouveaux abonnés, que les abonnements soient payés d'avance.

Les calculs sont faits sur des abonnements d'un an à \$1.00 pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis. Cependant deux abonnements de six mois, et quatre abonnements de trois mois comptent pour un abonnement d'un an.

Commencez de suite

Mettez-vous à l'œuvre tout de suite. Tous les abonnements à partir du 19 août comptent pour les prix.

LISTE DE PRIX

POUR 200 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher, valeur \$50.50 ou 1 complet de salle à dîner (8 morceaux) 50.00 OU ARGENT 48.00
POUR 175 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux) valeur \$43.00 ou 1 graphophone avec records 43.00 OU ARGENT 42.00
POUR 150 ABONNEMENTS	1 poêle de cuisine avec réservoir à eau chaude et réchaud (Marque Acme) \$37.00 ou 1 montre en or, valeur \$37.00 OU ARGENT \$35.00
POUR 125 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher en chêne, valeur \$31.45 ou 1 bicyclette (Coster-Brenke) pour dame ou monsieur, valeur \$30.50 OU ARGENT \$30.00
POUR 100 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux), valeur 25.00 ou une montre en or (dame ou monsieur) 25.00 OU ARGENT 24.00
POUR 95 ABONNEMENTS	1 bagne diamant, valeur \$24.75 ou 1 camera (3 1/2 x 5 1/2) valeur 23.75 OU ARGENT 23.00
POUR 75 ABONNEMENTS	1 camera, valeur \$20.50 ou 1 montre en or, dame ou monsieur, 20.50 OU ARGENT 20.00
POUR 75 ABONNEMENTS	1 valise bureau, valeur \$18.75 ou une tente 9 1/2 x 12 (complète) 18.75 OU ARGENT 18.00
POUR 50 ABONNEMENTS	Service à dîner (17 morceaux) et 4 trais \$12.50 ou porte-manteau (Suit Caselin cuir) 12.50 OU ARGENT 12.00
POUR 25 ABONNEMENTS	1 commode, valeur \$8.50 ou 1 chaise, (Morris) valeur 8.50 OU ARGENT 8.00
POUR 20 ABONNEMENTS	Table de Salon 24 x 24 pcs, valeur \$5.00 ou chaise avec pendanet pour dame, 5.00 ou 1 rasoir (Gillette's Safety) 5.00 OU ARGENT 4.50

En dessus de 5 abonnements et en dessous de 20 nous donnerons un prix particulier variant suivant le nombre d'abonnements.

Prix Spécial

A celui qui d'ici le 1er janvier 1915 recrute le plus grand nombre d'abonnements recevra un prix spécial de \$10.00 en or.

REMARQUE.—Les renouvellements d'abonnements qui ne compteront pas pour les autres prix compteront cependant pour le prix spécial.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie

"LE MADAWASKA"

Travail Rapide et Soigné.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

LE MADAWASKA Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

Table with 2 columns: CANADA, ETRANGER. Rows for Un an, Six mois.

TARIF DES ANNONCES

Annances légales, première insertion, la ligne... par insertion subséquente, la ligne... 5 cts

NOTES LOCALES

M. le juge Carleton est actuellement en ville pour présider au terme de novembre de la cour du comté où il y avait deux causes importantes.

L'hon. J. Costigan était à Edmundston et logeait à l'Hotel Royal ces jours derniers.

Melle Eveline Bernier de Connors était l'hôte des Delles Hébert chez M. Lévyte Cyr, la semaine dernière.

M. Denis Daigle, de St-Basile, N. B., était de passage à nos bureaux samedi dernier.

Mlle Edgar Lacombe de Rivière-du-Loup, était en promenade à Edmundston chez ses amis dimanche et lundi.

Melle Alma Caron, de Fraserville, P. Q., est en visite chez son beau-frère M. T. Boudreau.

Mlle J. B. Levesque, de Clair, accompagnée de sa fille Alphonse était l'hôte de Mlle W. Bourgeois, ces jours derniers.

Nous offrons à la famille de M. Sévénin Dupuis nos sincères sympathies pour la mort de leur jeune enfant, décédé lundi dans la nuit.

L'élection à l'échivinage du siège No 1 s'est terminée à 4 hrs p.m. ce soir. Le résultat a été le suivant :

Table with 2 columns: Name, Votes. Rows: C. Raoul Bélanger (32), Ernest Sarlabous (15).

Majorité pour Bélanger 17. Voilà une élection qui n'a pas suscité grand intérêt.

Les demoiselles d'Edmundston sont à organiser pour mardi prochain, le 10 courant, une partie de "whist" dont les recettes iront aux fonds de secours pour les Belges. Allons-y en foule.

Si l'on avait une idée de la misère de ces pauvres Belges tout le monde se ferait un devoir d'aller à cette partie de carte.

Étaient de passage ici ces jours derniers : MM. C. H. Débaré, de Québec ; Rév. Frs Basier, de Grand Falls, N. B. ; W. D. Mishie, de Millinocket, Me. ; X. Bossé, de St-Jacques, N. B. ; D. J. Savage, de Connors, N. B. ; W. Swansen, de Westtown, N. Y. ; A. St-Louis, d'Ottawa ; Arsène Dubé, d'Anderson, Siding, N. B. ; J. E. Morand, de Québec ; Thos. Desrosiers, de Québec ; Thos. Levesque, de Clair ; J. A. Desbiens, de Québec ; John Soucy, de Glenlyne, P. Q. ; C. Brunan, de Québec ; L. C. Daigle, de Moncton.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Académie de St-Basile, N. B.

Département des Garçons (grands) Concours du mois d'octobre

Mention honorable de ceux qui ont conservé plus que la moitié de leurs points.

Première Division: Achille Long, Denis Pelletier, Léonide Bélanger, Alfred Martin, Patrice Clair, Emile Nadeau, Louis Michaud, Herby Sweeney, Léo Murphy, Lionel Morneau.

Deuxième Division: Aimé Caron, Régis Sirois, Achille Marquis, Paul Gagnon, Léon Martin, Albert R. Martin, Léonard Soucy, Edmond Godbout, Iréné-Tardif.

St Jacques, N. B.

Tableau d'honneur pour les mois septembre et octobre

GRAND DÉPARTEMENT

Grade VIII. Olive Morneau, Weeda Charest.

Grade VII. Léa Demers, Eva Bossé, Philomène Angotti, Délima Bérubé, Elise Michaud, Euphémie Francoeur.

Grade VI. Emma Daigle, Eugénie Ouellette, Joyime Bossé ; Grade IV. Lina Daigle, Albina Guimond, Sadie St-Onge, Philippe Bérubé, Calixte St-Onge, Lydia Morneau, Alice Charest, Nora Charest, Marie Ange Demers, Ulderic Guimond.

DEPARTEMENT PRIMAIRE

Grade III. Anna Bossé, Queenie Daigle, Délima St-Onge, Zita Demers, Cécile Demers, Délima Bossé, Louis Bérubé, Léon Dubé, Edjie Francoeur, Herby Lynch.

Grade II. Cécile St-Onge, Weeda Daigle, Yvonne Verrette, Lina Lavoie, Zéphéline Gauvin, Albert Michaud, Fabien St-Onge.

Grade I. Treflé Lapointe, Delvina Bérubé, Eugénie Bérubé, Yvonne Bérubé, Régina Charest, Régina Bérubé, Léo St-Onge, Agnès Daigle, Haggie St-Onge, Philippe Rioux, Adélar Rioux, Léo Laforgue, Emile Laforgue, François St-Onge, Vital Michaud, Willie Clavette, Denis Clavette, Darcie St-Onge.

Au Palais de Justice

La session de la cour du comté pour le mois de novembre s'est terminée, mercredi. Le juge Carleton présidait.

Il n'y avait aucune cause criminelle au dossier.

Deux causes civiles étaient inscrites : The R. C. City Cigar Company, Limited vs Thadée Hébert et J. W. Hall vs Thos J. Levesque.

Les jurés dans la première cause étaient : MM. Maxime Albert, Romain Plourde, John Moreau, Robert Martin et Philéas Morneau. Dans la seconde cause, les jurés étaient : MM. Alex Devost, Thodole R. Martin, Robert Martin, Xavier Cyr, Philéas Morneau.

La première fut décidée en faveur du défendeur, et la seconde, en faveur du demandeur.

Les constables étaient : MM. Florent Martin, Michel Tighe et Thadée Martin.

A VENDRE

Un jument (Clyde) avec poulain de 3 mois.

Un jument (Clyde) âgée de 2 ans.

Un bon cheval de route et d'ouvrage.

Une paire de bons jeunes chevaux de route.

Tous seront vendus à bon marché et garantis.

Les termes d'achat seront à la satisfaction de l'acheteur.

Ne manquez pas une pareille chance.

Venez de suite.

T. M. RICHARDS, Edmundston N. B.

Pourquoi Cette Farce

Il y a quelque temps une assemblée des citoyens était appelée pour choisir des candidats aux sièges de maire et de conseillers qui se trouvaient vacants.

A cette assemblée l'accord fut parfait et M. Raoul Bélanger fut choisi pour se présenter dans le quartier No 1.

Je ne prétends pas, M. le directeur, que ce choix liait tous les citoyens et que personne n'avait le droit de briguer les suffrages pour ce siège.

Nous avons eu l'élection aujourd'hui, elle vient de se terminer. Quarante sept électeurs se sont présentés et là dessus quinze ont voté pour l'adversaire du candidat de l'assemblée des citoyens.

Pourquoi avoir imposé cette dépense à la ville ? Ceux qui ont poussé M. Sarlabous ne se sont pas occupés, même, de lui trouver de représentant au scrutin.

Ce n'était qu'un coup de tête. On voulait faire de l'opposition et on a trouvé 15 électeurs pour montrer qu'on avait raison d'imposer cette dépense à la ville. C'est un honneur. Et remarquez bien que ceux qui ont fait le coup seront les premiers à crier que la ville fait trop de dépenses et que les taxes sont trop élevées.

Les contribuables d'Edmundston s'aperçoivent de l'hypocrisie de ces "Stes Nitouches" qui sont toujours prêts à critiquer et qui ne perdent jamais l'occasion de mettre les pieds dans les plats.

E-pérons que la leçon leur sera bonne.

UN CONTRIBUABLE.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Directeur,

Auriez-vous la bonté de m'accorder un petit espace pour remercier les citoyens d'Edmundston de la confiance qu'ils m'ont témoignée en m'offrant la nomination à la mairie de la ville.

J'aurais été prêt à accepter cette nomination et si j'avais été élu j'aurais tâché de faire tout en moi possible pour donner à la ville une bonne administration.

Je regrette de ne pouvoir accepter cette honneur. La direction de la Banque que je représente ici et à laquelle j'ai soumis cette proposition ne me permet pas d'accepter cette nomination.

Merci M. le directeur.

L. A GAGNON

La Diphtérie

Il y a dans le comté du Madawaska une épidémie de diphtérie sérieuse. Nous voulons par tous les moyens possibles empêcher cette terrible maladie de pénétrer dans la ville d'Edmundston.

Nous demandons au public de nous donner un aide qui nous est nécessaire en déclarant immédiatement au bureau du sous-signe tout cas de mal de gorge quelque léger qu'il paraisse.

L'examen de la gorge pour les citoyens de la ville d'Edmundston sera fait gratuitement par le sous-signe d'ici nouvel ordre.

Les instituteurs et institutrices de nos écoles sont requis également d'avertir le bureau des commissaires d'école de tout cas de mal de gorge chez leurs élèves.

DR ALB. M. SORMANY, Prés. Bureau de Santé, Téléphone No 46 Edmundston.

Town of Edmundston Elections

Mayor, to fill the vacancy caused by the resignation of His Worship Mayor Aaron Lawson, and for one Alderman in Ward number 1 caused by the resignation of Alderman Henry J. Dubé.

To be held on Tuesday the Tenth day of November next.

Nominations as required by law will be received by the undersigned up to six o'clock P. M. of the Sixth day of November next.

The Poll for said election will be held at or near Mr. J. M. Sirois premises on St-François Street, in the said Town, and will be open at Ten O'clock in the forenoon and remain open until Four O'clock in the afternoon of the same day.

Dated at the Town of Edmundston the Thirty first day of October, A. D. 1914.

THOMAS GUERRETTE, Town Clerk, Town of Edmundston

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900

Siège Central : 7 et 9, Place d'Armes, Montréal

Table with 2 columns: Capital autorisé, Capital payé, Réserve et surplus.

65 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-B.

Conseil d'Administration

Président - M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin & Cie Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien

Vice-Prés. - M. W. P. CARSLY, Capitaliste

Vice-Prés. - M. T. BIENVENU, Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd.

Hon. LOUIS BEAUMIEN

Ex-ministre de l'Agriculture, P. Q. M. G. M. BOSWORTH

Vice-Prés. "Canadian Pacific Ry Co" M. ALPHONSE RACINE

De la maison de gros "Alphonse Racine Ltee." M. L.-J.-O. BEAUCHEMIN

De la Librairie Beauchemin, Limited M. TANCREDE BIENVENU

Directeur Gérant-général

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou argent qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Succursale : EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

BUREAU DE CONTROLE (COMMISSAIRES CENSEURS)

Prés : HON. SIR ALEX. LACOSTE

Ex-juge en Chef de la Cour du Banc du Roi

Vice-Prés : DR E. P. LACHAPPELLE

Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien

M. MARTIAL CHEVALIER

Directeur Général

Crédit Foncier Franco-Canadien

LE MOTEUR A L'HUILE DE CHARBON INTERNATIONAL (HOPPER COOLED)



Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

THOS. CLAIR, Clair, N. B.

JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B.

ALEX. NADREAU, Albertine, N. B.

PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.

PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.

TOON THERRIAULT, Green River

A. B. VIOLETTE, St-Léonard

BARTLEY MARTIN, Martius

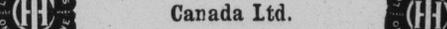
S. SIMKEVITZ, Grand Falls

DOCITHE NADREAU, Baker Brook

à 20% de plus que le pouvoir certifié.

Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez-vous à l'agence local McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.



Bicycles et ligne complète de fourniture toujours en mains

Toute commande par téléphone ou par maille recevra une attention immédiate.

J. ADOLPHE HEBERT, VAN BUREN, Me.

En face du Collège, Van Buren.



En face du Collège, Van Buren.

La Farine Snow White fait plus de Pain